

## Tombes impériales des dynasties Ming et Qing (Chine)

No 1004

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Tombes impériales des dynasties Ming et Qing : 1. Tombes Xianling de la dynastie Ming 2. Tombes Qing occidentales 3. Tombes Qing orientales
<i>Lieux</i>	Trois localisations : 1. Zhongxiang, Province de Hubei 2. Baoding, Province de Hebei 3. Zunhua, Comté de Yixian, Province de Hebei
<i>État partie</i>	République populaire de Chine
<i>Date</i>	juin 1999

### Justification émanant de l'État partie

[**Note** Le texte ci-dessous est une version abrégée de la justification contenue dans le dossier de proposition d'inscription]

Les dynasties de la Chine féodale prescrivaient l'aménagement de mausolées très élaborés comme forme d'expression de « la piété filiale ». Des ressources et une main d'œuvre considérables ont ainsi été affectées à la construction de tombeaux gigantesques pour les empereurs défunts et leurs proches. Ces mausolées illustrent les convictions religieuses, les croyances, les idées politiques et l'esthétique de ce temps. Ils sont aussi le reflet de la situation économique, du niveau scientifique et technique et d'un savoir-faire architectural.

Les tombes impériales des dynasties Ming et Qing consistent en dix ensembles d'édifices aménagés au long d'une période de plus de cinq siècles. Leurs localisations les plus extrêmes sont séparées par plus de 1000 km, la plupart d'entre elles étant toutefois situées dans la région de Pékin.

L'État partie considère qu'il s'agit d'un témoignage de civilisation, d'architecture et d'aménagement paysager relevant d'une même tradition, ce qui justifie une inscription groupée. Il ne propose toutefois que trois ensembles à l'inscription, dont deux comprennent toutes les tombes de la dynastie Qing. L'État partie considère que les autres sites, malgré leur identique signification historique et culturelle, ne répondent pas aux exigences des critères d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

**Critères i, ii, iii, iv, v et vi**

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, les biens culturels proposés pour inscription constituent trois *ensembles* et leurs *sites*. Ils sont aussi des *paysages culturels* tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

### Histoire et Description

De temps immémoriaux, les détenteurs du pouvoir en Chine se sont attachés à faire construire des mausolées importants qui traduisaient non seulement la croyance commune à un destin après la mort mais aussi l'affirmation de leur autorité.

Avec l'avènement de la dynastie Ming (1368), un plan général fut adopté qui, moyennant des variations mineures, devait être fidèlement respecté par les empereurs successifs, y compris par les souverains de la dynastie Qing (à partir de 1644).

Ce plan général se caractérise par la recherche d'une très grande harmonie entre un site naturel répondant à des critères de sélection précis et un ensemble d'édifices remplissant des fonctions codifiées.

Le site naturel, une plaine ou une large vallée, doit avoir en perspective un ensemble montagneux au nord, auquel s'adosseront les tombes et auquel répondra, au sud, une élévation moindre. Il doit être encadré, à l'ouest et à l'est, d'une chaîne de collines et être parcouru par un ou plusieurs cours d'eau. La géomancie (*Fengshui*) qualifie un tel site comme « le pays des quatre divinités » et le considère comme un lieu de résidence idéale, pour les vivants comme pour les morts.

Pour s'intégrer à ce cadre naturel, diverses constructions sont érigées dans l'axe d'une voie de pénétration principale de plusieurs kilomètres, appelée *Voie des Esprits*, qui peut avoir des ramifications en *Voies* secondaires menant à d'autres mausolées. Un portique d'entrée pouvant comporter jusqu'à 5 ouvertures, marque le départ de la *Voie des Esprits* qui traverse ou longe divers édifices, notamment : un pavillon d'accueil, un pavillon de la stèle des Divins Mérites, des colonnes et des sculptures de pierre représentant, par paires, des animaux, des généraux et des ministres. Après un ou plusieurs ponts de pierre et un *Portique du Dragon et du Phénix*, la voie sacrée aboutit à un complexe d'édifices, dont un hall de recueillement encadré de pavillons latéraux et une Tour Memorial menant au tumulus emmuré sous lequel sont construites les chambres funéraires.

La signification profonde des tombes impériales relève de cette harmonie exceptionnelle entre un site naturel aux caractéristiques très spéciales et les divers édifices de culte. Ce *paysage culturel* est imprégné d'une forme de cosmogonie qui le revêt d'un caractère sacré.

#### 1. Les tombes Xianling de la dynastie Ming

Situé à proximité de la ville de Zhongxiang, dans la province de Hubei, à plus de 1000 km de Pékin, le site

compte 87 hectares, au sein d'une zone tampon de 226 hectares.

Le mausolée a fait l'objet d'un premier aménagement par Xing, qui comptait y être enseveli. Par ascendance généalogique, il fut reconnu empereur après sa mort, en 1519. Dès lors de nouveaux aménagements seront entrepris pour rendre la tombe conforme aux normes de la dynastie Ming et pour y accueillir, dans un second tumulus, les chambres funéraires de ses proches, dont l'impératrice. Ces travaux s'étaleront de 1519 à 1566 et mèneront à l'édification d'une particularité avec le « Crescent Castle » qui relie les deux tumuli des deux citadelles mortuaires.

Le site a traversé plus de quatre siècles et a subi des dégradations auxquelles une restauration récente a remédié pour lui rendre toute son harmonie ancienne. La *Voie des Esprits* est intacte, de même que la majeure partie du mur d'enceinte. Les fondations de certains édifices ont été clairement dégagées. Le portique du Dragon et du Phénix a été restauré, de même que la Tour Mémorial.

Le mausolée Xianling est associé, dans la mémoire de la Chine, à la « dispute rituelle » qui a marqué la reconnaissance *post mortem* de l'empereur. Cette décision fut contestée par une partie des membres de la cour, ce qui entraîna leur perte.

## 2. Les tombes Qing occidentales

Le site couvre 1842 hectares, au sein d'une zone tampon de 4758 hectares, et compte 14 tombes impériales et deux complexes d'édifices : le temple Yongfu de culte bouddhiste tibétain et le Palais temporaire où la famille impériale résidait quand elle venait honorer ses ancêtres. Le site est situé à quelque 120 km de Pékin et a fait l'objet de constructions de 1730 jusqu'au début du XXe siècle. L'environnement naturel est d'une grande beauté, pour beaucoup due à sa forêt d'élégants pins centenaires.

## 3. Les tombes Qing orientales

À quelque 120 km à l'est de Pékin, ce site de 224 hectares, au sein d'une vaste zone tampon de 7800 hectares, est particulièrement spectaculaire. Il compte 15 mausolées, où ont été ensevelies 161 personnes : empereurs, impératrices, concubines ou princesses. Notamment, les empereurs Kangxi et Qianlong ont laissé le souvenir de grands souverains ayant activement promu le développement de la Chine, ainsi que l'Impératrice douairière Cixi qui dirigea l'empire, par personnes interposées, à travers toute la seconde moitié du XIXe siècle.

Les chambres funéraires souterraines du mausolée de l'empereur Qianlong ont été rendues accessibles après qu'elles aient été forcées et pillées par un seigneur de la guerre, en 1928. Elles comptent 9 pièces voûtées et 4 portes de pierre. Les parois sont couvertes de bas reliefs d'inspiration bouddhiste qui sont de véritables chefs d'œuvre.

## Gestion et protection

### Statut juridique

Tous les biens patrimoniaux proposés pour inscription sont placés sous les plus hautes protections légales et réglementaires. Toute intervention dans le périmètre de protection absolue est soumise à l'autorisation des autorités nationales en charge de la protection du patrimoine culturel.

Le mausolée Xianling de la dynastie Ming est régit par une réglementation provinciale de 1956 et une réglementation nationale de 1988.

Les tombes Qing occidentales et orientales sont soumises à une réglementation nationale mise à jour en 1961.

### Périmètre et zone tampon

#### 1. Le mausolée Xianling de la dynastie Ming

Le périmètre de protection absolue suit la limite extérieure du mur d'enceinte. Une zone tampon est établie alentour, sur une distance de 200 mètres à partir du périmètre de protection.

#### 2. Les tombes Qing occidentale

Le périmètre de protection couvre toutes les zones importantes et les édifices historiques. La zone tampon (restrictions aux constructions) couvre de vastes espaces verts (4758 ha). Un réexamen lors de la mission d'évaluation par l'expert de l'ICOMOS a amené à une extension de cette zone au sud et au sud-ouest selon la ligne de crête des collines voisines.

#### 3. Les tombes Qing orientales

Un périmètre de protection absolue est établi à une distance de 10 mètres de toutes les limites extérieures des édifices. Il est englobé dans une très vaste zone tampon (7800 ha) qui couvre tout le paysage.

### Gestion

Les responsabilités de gestion sont réparties entre les niveaux national et provincial, d'où s'exerce une supervision générale et d'où proviennent les fonds de restauration, d'une part, et le niveau municipal qui a la responsabilité de la gestion du site, d'autre part. Partout, des équipes nombreuses et compétentes assurent la mise en œuvre du plan de gestion du site, y compris sa maintenance régulière.

#### 1. Le mausolée Xianling de la dynastie Ming

Le site est géré par une équipe de 45 personnes, dont une quinzaine de professionnels de la conservation.

## 2. Les tombes Qing occidentales

Le site est géré par une équipe de 150 personnes, dont une cinquantaine sont affectées aux travaux de conservation/restauration.

## 3. Les tombes Qing orientales

La gestion du site est couplée à celle d'un centre de tourisme social proche, avec les synergies positives qui en résultent. Le site comme tel est géré par une équipe de 125 personnes, dont 90 professionnels.

### *Formation*

Depuis des siècles, les mêmes plans ont été suivis, les mêmes matériaux travaillés, suivant les mêmes techniques. Cette tradition est encore vivante aujourd'hui. Des équipes permanentes de maintenance sont présentes sur le site. Régulièrement, à l'occasion de tel ou tel chantier plus important, comme la restauration générale du mausolée Ming ou celle du temple Yongfu, adjacent aux tombes Qing occidentales, des jeunes sont associés aux travaux pour acquérir une formation auprès des maîtres artisans.

### *Prévention des risques*

Au cours des siècles ont été enregistrés divers tremblements de terre et plusieurs tempêtes, sans que des dommages importants aient été provoqués. L'incendie est le risque majeur, qu'il soit d'origine humaine ou provoqué par la foudre. Les mesures adéquates ont été prises, depuis les paratonnerres sur tous les édifices, les extincteurs et les réservoirs d'eau, jusqu'aux permanences d'une brigade de pompiers pour les tombes Qing.

### **Authenticité**

Les biens culturels proposés pour inscription ont, sans conteste, un très haut degré d'authenticité. Leur importance culturelle et politique a, au cours des siècles, justifié une surveillance constante : des milliers de soldats étaient préposés à la garde des mausolées. Les sites ont aussi bénéficié d'un entretien régulier, dans le respect de traditions strictes touchant aux plans, aux matériaux et aux techniques, traditions d'autant mieux respectées que, en même temps, des chantiers étaient en cours pour la construction de nouveaux mausolées. La restauration récente du temple Yongfu, adjacent aux tombes Qing occidentales, est une restauration en tous points conformes aux normes les plus exigeantes.

Quand un incendie ou de fortes intempéries détruisent un édifice, il est en général reconstruit à l'identique, sur la base d'une documentation parfaite. Mais dans le cadre de la restauration du mausolée Xianling, à Zhongxiang, le parti adopté a été, à juste titre, de procéder avec précaution et de se limiter à mettre en évidence les éléments essentiels des fondations pour permettre de saisir la signification et l'esthétique du site historique, sans reconstruction inutile.

L'importance des sites a justifié la tenue d'une documentation et d'archives détaillées. Les gestionnaires du site disposent de la documentation de base nécessaire pour leurs interventions de maintenance, tandis que des

archives complètes sont conservées dans les services centraux du patrimoine culturel.

### **Évaluation**

#### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue sur place en janvier 2000.

#### *Analyse comparative*

Par rapport à l'histoire de la Chine, les tombes Ming et Qing représentent une continuité remarquable à travers cinq siècles. Elles se distinguent toutefois des mausolées des dynasties antérieures. Les tombes impériales de la dynastie Zhou consistaient en chambres funéraires souterraines, sans édifice à l'air libre. Les tombes impériales des dynasties Qin et Han des environs de Xian, qu'illustre le mausolée de l'empereur Qin Shihuangdi, étaient caractérisées par l'élévation d'un gigantesque tumulus de terre de la forme d'un *dou* renversé (mesure pour le grain). Les mausolées de la dynastie Tang étaient construits dans un paysage de collines, avec les chambres funéraires creusées à flanc de coteau. Les empereurs de la dynastie Yuan se faisaient ensevelir dans le sol à un niveau très profond en faisant disparaître tout signe extérieur. C'est donc en rupture avec ce passé que la dynastie Ming développa un tout nouveau modèle de mausolée, avec un tumulus de forme arrondie.

Par rapport aux autres civilisations, les mausolées en question sont une forme tout à fait singulière de manifestation de prestige et de volonté d'éternité. L'alliance recherchée entre un site naturel spécial et les édifices du mausolée est exceptionnelle. L'ampleur des travaux et la mobilisation de ressources qu'ils ont demandées permettent une comparaison avec les pyramides égyptiennes.

#### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

Les échanges de vues qu'a permis la mission de l'ICOMOS ont amené les autorités en charge du dossier des tombes Qing occidentales à modifier le tracé de la zone tampon pour lui donner une extension au sud et au sud-ouest, suivant la ligne de crête des collines voisines. Elles se sont engagées à fournir une nouvelle carte du site.

Des milliers de visiteurs visitent chaque année les tombes : quelques milliers, le mausolée Xianling ; des centaines de milliers, les tombes Qing orientales. La grande majorité sont des Chinois. L'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial entraînerait normalement une hausse significative de visiteurs, notamment de visiteurs étrangers. L'attention des gestionnaires des sites a été attirée sur la nécessaire maîtrise de ces fréquentations. Les installations d'accueil et les circulations devront sans doute être adaptées. Il convient aussi de bien présenter les sites pour mettre en lumière leur dimension historique et leur riche signification, en veillant à fournir des informations en langues étrangères.

Il importe d'éviter tout malentendu quant à l'inscription des tombes impériales Ming. Un seul mausolée est proposé pour inscription, les autres ne répondant pas (encore) aux critères requis. Il convient de saluer la sagesse de cette

attitude. Toutefois, parmi ces autres sites, il y a l'important ensemble de Changping où 13 empereurs Ming ont leur tombe. Situé à proximité de Pékin, le site de Changping accueille de nombreux touristes et il ne faudrait pas que, par confusion, on puisse croire que ce site est inscrit sur la Liste. L'ICOMOS suggère dès lors qu'une information précise prévienne pareil malentendu. Il propose aussi que l'on prenne acte de l'intention annoncée par l'État partie de procéder à terme à l'inscription, par extension, d'autres tombes Ming : à court terme, le mausolée de Mingshaoling, à Nanjing (province de Jiangsu) ; à plus long terme, le vaste ensemble de Changping.

### **Brève description**

Les tombes impériales Ming et Qing sont des sites naturels aménagés, soigneusement choisis en fonction de principes de géomancie (*Fengshui*) pour accueillir de nombreux édifices d'architecture et de décoration traditionnelles. Elles illustrent la continuité, à travers cinq siècles, d'une conception du monde et du pouvoir propre à la Chine féodale.

### **Recommandation**

Que ces biens soient inscrits sur la liste du Patrimoine mondial sur base des *critères i, ii, iii, iv et vi* :

**Critère i** L'intégration harmonieuse d'ensembles architecturaux remarquables dans un cadre naturel judicieusement choisi pour répondre aux critères de la géomancie (*Fengshui*) fait des tombes impériales Ming et Qing des chefs d'œuvre du génie créateur humain.

**Critères ii, iii et iv** Les mausolées impériaux sont les témoignages exceptionnels d'une tradition culturelle et architecturale de plus de cinq siècles qui a connu un grand rayonnement dans cette partie du monde; par leur intégration dans l'environnement naturel, ils composent des paysages culturels tout à fait singuliers.

**Critère vi** Les tombes Ming et Qing sont de brillantes illustrations des croyances, de la conception du monde et des théories géomanciennes du *Fengshui* de la Chine féodale ; elles ont servi de sépultures à des générations de personnages illustres et ont été le théâtre d'évènements majeurs qui ont marqué l'histoire de la Chine.

ICOMOS, septembre 2000